

212. INCREDULITE TRAGIQUE DES JUIFS (Jn. 12:36b-43)

MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
12

36b. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla loin d'eux.
37. Malgré tant de miracles qu'il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui,
38. afin que s'accomplît la parole qu'Esaië, le prophète, a prononcée : *Seigneur, qui a cru à notre prédication ? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé.*
39. Aussi, ne pouvaient-ils croire, parce qu'Esaië a dit encore :
40. *Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.*
41. Esaië dit ces choses lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui.
42. Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue.
43. Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.

• Jn. 12:36b “*Jésus dit ces choses, puis il s'en alla loin d'eux.*” :

a) “*Ces choses*” sont les paroles qu'a rapportées l'apôtre Jean, des paroles prononcées par Jésus dans l'enceinte du temple, et dont les extraits suivants sont autant d'étendards :

Jn. 12:24 “*Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.*”

Jn. 12:25 “*Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la Vie éternelle.*”

Jn. 12:26 “*Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.*”

Jn. 12:31 “*Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.*”

Jn. 12:32 “*Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.*”

Jn. 12:35 “*Marchez, pendant que vous avez la Lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point : celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.*”

Jn. 12:36a “*Pendant que vous avez la Lumière, croyez en la Lumière, afin que vous soyez des enfants de Lumière.*”

b) En fait, Jésus a dispensé le même jour d'autres enseignements rapportés dans les autres Evangiles, par exemple ses commentaires sur la foi capable de dessécher un figuier (examinés dans l'étude n° 207), et d'autres encore examinés dans les études ultérieures (n° 214 à 222)).

Ici même, dans l'Evangile de Jean, les versets qui suivent (v. 44 à 50) déclarent expressément que Jésus avait exposé **antérieurement** d'autres vérités (v.44, “*Jésus s'était écrié*”).

c) Ce n'est qu'une fois tous ces derniers discours prononcés dans le temple que Jésus “*s'en alla loin d'eux*”, loin d'une foule qui, même sans vouloir sa mort comme le voulait le sanhédrin, est **versatile**, et n'aspire dans sa majorité qu'à des bienfaits tangibles, immédiats. Elle se préoccupe moins de connaître les principes du Royaume.

Très peu dans cette foule (cf. v.42) ont su profiter de cette présence de la Lumière.

Les anges de Dieu contemplent le désastre du navire d'Israël sur le point de couler, et dont la plupart des passagers **refusent les bouées** de sauvetage individuelles.

La journée du **mardi 12 Nisan** s'achève. Jésus repart vers la montagne des Oliviers où il peut échapper aux sbires du sanhédrin. Il reviendra le mercredi pour ses **derniers enseignements publics**, omis par Jean, mais rapportés par les autres Evangiles (voir les études n° 214 à 222).

• Jn. 12:37 “*Malgré tant de miracles* (ou : "signes") *qu'il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui, ...*” :

“*Ne pas croire en Jésus*”, c'est **ne pas croire le témoignage** que la puissance de Dieu rend, de différentes manières, à la personne de Jésus et à son œuvre. Et c'est donc ne pas tirer la **conséquence vitale** qui doit résulter d'une telle découverte : la décision de se livrer entièrement à lui par les vœux d'un mariage indissoluble et sans condition.

Durant les **trois ans et demi** du ministère de Jésus, les réactions des hommes ont été très diverses :

a) Une **minorité** a discerné que le message accompagnant les “*signes*” était conforme aux Ecritures, et a su reconnaître en Jésus le Prophète annoncé par Moïse (Deut. 18:18-19) et en tirer les **conséquences** attendues : le rejet des dogmes erronés, la repentance, l'adhésion de l'âme à la pensée divine confirmée.

Deut. 18:18-19 “(18) *Je leur susciterai du milieu de leurs frères un Prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.* (19) *Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon Nom, c'est moi qui lui en demanderai compte.*”

Jn. 2:23 “Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque (la première du ministère public de Jésus), **plusieurs crurent en son Nom, voyant les miracles qu'il faisait.**”

Jn. 4:39,41 “(39) *Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme : Il m'a dit tout ce que j'ai fait* (ce don de discernement était un signe d'identification d'un prophète). - ... - (41) *Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole.*”

Jn. 7:31 “Plusieurs parmi la foule **crurent en lui**, et ils disaient : *Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ?*”

Jn. 8:30 “Comme Jésus **parlait ainsi, plusieurs crurent en lui.**”

Jn. 10:41-42 (en Pérée) “(41) *Beaucoup de gens vinrent à lui, et ils disaient : Jean n'a fait aucun miracle ; mais tout ce que Jean a dit de cet homme était vrai.* (42) *Et, dans ce lieu-là, plusieurs crurent en lui.*”

Jn. 11:45 (lors de la résurrection de Lazare) “Plusieurs des Juifs qui étaient venus vers Marie, et qui **virent ce que fit Jésus, crurent en lui.**”

L'âme de ceux-là étaient une bonne terre dans laquelle la semence pouvait germer et produire du fruit (cf. la parabole du semeur, Mt. 13:1-9,18-23)

b) D'autres, en particulier les chefs religieux, même face à l'évidence, se sont raidis dans leur refus de reconnaître la Vérité confirmée, et se sont du même coup livrés aux ténèbres pour des œuvres de ténèbres.

Jn. 9:31-34 (réponse de l'ancien aveugle de naissance aux religieux hostiles) “(31) *Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce.* (32) *Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.* (33) *Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.* (34) *Ils lui répondirent : Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes ! Et ils le chassèrent.*”

L'âme de ceux-là était la terre dure d'un chemin où les oiseaux des ténèbres détruisaient systématiquement toute graine de Lumière atteignant la surface du sol.

c) Le plus grand nombre n'était pas animé par les sentiments d'orgueil, de jalousie, de haine qui animaient Caïphe et ses collègues, mais leur **frivolité** les conduisait à se contenter d'une attitude religieuse superstitieuse. Ils pouvaient s'enthousiasmer à la vue d'un miracle, mais ne pas en tirer les conséquences, faute de respect et de profondeur face aux manifestations de Dieu.

L'âme de ceux-là n'était pas une mauvaise terre, mais elle était encombrée par **d'autres passions prioritaires**.

d) Jésus a affirmé que les “**miracles**” étaient des moyens utilisés par Dieu pour aider à croire :

Jn. 5:36 “Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, **ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé.**”

Jn. 14:11 “Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; **croyez du moins à cause de ces œuvres.**”

Ce n'est pas en contradiction avec ce que Jésus a dit à Thomas : “Parce que tu m'as vu, tu as cru. **Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !**” (Jn. 20:29). Jésus a reproché à Thomas de vouloir d'autres preuves que celles qu'il avait déjà reçues en abondance (les témoignages des autres disciples, et ses propres expériences en compagnie de Jésus).

Les “**miracles**” **spectaculaires** ne sont pas les seules preuves, mais leur nature accessible directement aux sens rend l'incrédulité encore plus condamnable : c'est ce que l'apôtre Jean souligne ici.

Jn. 15:24 “Si je n'avais pas fait parmi eux **des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père.**”

Les autres preuves étaient les Ecritures, la fulgurance de la sagesse émanant des enseignements de Jésus, la conduite de ce dernier, l'action secrète de l'Esprit dans les cœurs, etc.

Même une résurrection ne pourrait ébranler de façon durable un incroyant

Lc. 17:29-31 (parabole de Lazare et du mauvais riche) “(29) *Abraham répondit* (au mauvais riche) : *Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent.* (30) *Et (Lazare) dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.* (31) *Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.*”

• **Jn. 12:38** “... afin que s’accomplît la parole qu’Esaïe, le prophète, a prononcée : **Seigneur, qui a cru à notre prédication ? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ?**” :

a) Le texte cité par Jean ouvrait le **discours messianique** d’Es. 53 :

Es. 53:1 “**Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l’Éternel ?**”

“**Reconnaître le bras de l’Éternel**”, c’est discerner dans les faits l’action de la **puissance** de Dieu qui a **prévu** les faits, qui les **contrôle**, qui les a **inclus** avant la formation du monde dans son plan.

En citant ce verset, l’apôtre Jean invite ses lecteurs à **lire la suite** du texte : voir nos commentaires sur Es. 53 exposés lors de l’examen de **Mt. 20:18a** et **Lc. 18:31** dans l’étude n° 195.

b) La locution “**afin que**” introduit un lien de causalité entre un fait et la prophétie de ce fait, comme si Esaïe, en prononçant cette prophétie, avait rendu le fait inévitable et l’avait programmé, de même que déclencher le minuteur d’une bombe rend inéluctable l’explosion de la bombe.

En fait, la prophétie résultait évidemment de la **prescience** de Dieu. Ni Dieu ni Esaïe ne sont responsables de la nouvelle apostasie généralisée qui va faire sombrer Israël.

L’enchaînement de la pensée est donc le suivant : “*Ils ne croyaient pas en Jésus, permettant ainsi à la prophétie de s’accomplir.*”

• **Jn. 12:39** “**Aussi, ne pouvaient-ils croire, parce qu’Esaïe a dit encore : ...**” :

Ici encore, ce n’est pas à **cause d’Esaïe** que la nation “**ne pouvait pas croire**”, mais l’apostasie généralisée de la nation, responsable de ses choix et donc coupable, a permis à la tragique prophétie de s’accomplir.

Par contre, l’apôtre Jean met en lumière dans d’autres paroles d’Esaïe, un lien de causalité d’un autre genre et effrayant : “**parce que**” la majorité d’Israël n’a **pas voulu** croire l’évidence, cette majorité est condamnée à **ne pas pouvoir** croire.

- Ils ne **peuvent plus** croire “**parce qu’ils**” ne **veulent pas** reconnaître la Vérité confirmée.
- A cause de leur choix, **Dieu les livre** irrémédiablement à l’esprit du **Mensonge**.
- Quand l’homme ferme les rideaux de sa fenêtre, Dieu la mure.

• **Jn. 12:40** “**Il a aveuglé leurs yeux ; et il a endurci leur cœur, de peur qu’ils ne voient des yeux, qu’ils ne comprennent du cœur, qu’ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.**” :

a) Le fait capital révélé au verset précédent est que, **désormais**, une grande partie du peuple se réclamant de l’Éternel et de ses prophètes d’autrefois “**ne peut pas**” croire.

La prophétie citée par Jean ne fait qu’exposer le **moyen** utilisé par Dieu : il a “**aveuglé**” ceux qui ne voulaient pas voir. Il les “**aveugle**” en les **abandonnant** aux puissances (celles du dieu de ce siècle) qu’elles épousent en refusant la volonté lumineuse de Dieu.

2 Cor. 4:3-4 “(3) Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; (4) pour les **incrédulous dont le dieu de ce siècle a aveuglé l’intelligence, afin qu’ils ne vissent pas briller la splendeur de l’Évangile de la gloire de Christ, qui est l’image de Dieu.**”

De même, les perdus ne sont pas jetés par Dieu dans les tourments, mais ils **s’y jettent eux-mêmes** de façon définitive dès lors qu’ils rejettent le moyen de salut offert par Dieu.

b) Jean cite ici un autre passage du rouleau d’Esaïe où le prophète, après avoir décrit dans quelles circonstances il a été **appelé** au ministère de prophète (Es. 6:1-5 cité plus loin), délivre le **contenu du message** qui lui a été communiqué peu avant le jugement du royaume de Juda :

Es. 6:8-10 “(8) J’entendis la voix du Seigneur, disant : *Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi.* (9) Il dit alors : *Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisirez point.* (10) **Rends insensible** (par la prédication du conseil de Dieu) **le cœur** (l’entendement) **de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu’il ne voie point de ses yeux, n’entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri.**”

• Le **peuple choisi** par l’Éternel aura la honte d’être frappé par la même malédiction que celle qui avait frappé Pharaon, un **roi païen** idolâtre et méchant, qui avait été livré à l’endurcissement à cause de son obstination à ne pas croire (Ex. 4:21).

• Selon Esaïe, c’est Dieu lui-même qui ordonne au **prophète** de rendre aveugle le peuple : comme Paul l’affirme en 2 Cor. 4:3-4 (précité), c’est toujours l’attitude des hommes face aux paroles de Dieu qui détermine leur destin.

- Ce jugement est particulièrement dramatique en **fin de cycle**, car c'est alors que Dieu déploie le plus de signes et de messages surnaturels.
- En aveuglant ainsi les aveugles, Dieu ôte à l'incrédule même ce qu'il n'a pas.
- Comme avant l'exil à Babylone, c'est la **majorité de tout un peuple**, un ensemble d'**individus** entravés par un même esprit, qui sont abandonnés par le Dieu qu'ils prétendent servir. Les mêmes avertissements s'appliquent à l'église issue des Nations.

c) L'Eternel avait prévu cette déchéance d'Israël, comme celle du royaume de Juda, comme celle de la génération du Déluge, comme celle de l'église des Nations, mais, comme le prouve le ministère de Jésus, cette perspective déchire le cœur de Celui qui voudrait que tous les hommes soient sauvés (1 Tim. 2:2) :

Ps. 81:10-14 “(10) *Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait monter du pays d'Égypte ; ouvre ta bouche, et je la remplirai. (11) Mais mon peuple n'a point écouté ma voix, Israël ne m'a point obéi. (12) Alors je les ai livrés aux penchants de leur cœur, et ils ont suivi leurs propres conseils. (13) Oh ! si mon peuple m'écoutait, si Israël marchait dans mes voies ! (14) En un instant je confondrais leurs ennemis, je tournerais ma main contre leurs adversaires.*”

d) C'est la grandeur de Dieu d'avoir accordé à l'âme humaine, comme aux anges, la capacité d'adhérer **consciemment** à la Vérité divine manifestée. Satan a refusé. Caïphe a refusé. Les persécuteurs des Huguenots ont refusé.

• **Jn. 12:41** “*Esaië dit ces choses lorsqu'il vit sa gloire, et qu'il parla de lui.*” :

a) Jean fait allusion aux circonstances surnaturelles (une vision) qui ont authentifié la prophétie d'Esaië qu'il vient de citer.

Es. 6:1-5 “(1) *L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. (2) Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes ; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. (3) Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! toute la terre est pleine de sa gloire ! (4) Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée. (5) Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.*”

1 Cor. 10:4 “(Nos pères) ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ.”

b) C'est la **gloire de l'Esprit qui était en Christ (“SA gloire”)** qu'Esaië a contemplée dans le temple, quand l'Eternel l'a envoyé prêcher à un peuple incrédule. Le prophète Esaië était une préfiguration de Christ : en parlant de lui-même, “**il parla de LUI**”, de Jésus.

Jean nous invite donc à appliquer à Jésus l'ordre de mission adressé autrefois à Esaië (Es. 6:9-10, versets déjà cités) : “*Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisirez point. Rends insensible par ta prédication le cœur de ce peuple, endure ses oreilles, et bouche-lui les yeux, pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles, ne comprenne point de son cœur, ne se convertisse point et ne soit point guéri.*”

Quand **Moïse** a contemplé la même gloire dans le Buisson ardent, puis sur la montagne du Sinaï, il est revenu avec un message qui a donné vie aux uns, et tué les autres.

c) **Jésus** a lui aussi dit sans cesse au Père : “*Me voici, envoie-moi.*” (cf. Es. 6:8).

• **Jn. 12:42** “*Cependant, même parmi les chefs, plusieurs crurent en lui ; mais, à cause des pharisiens, ils n'en faisaient pas l'aveu, dans la crainte d'être exclus de la synagogue.*” :

a) Ces “**chefs**” sont des notables du sanhédrin (ou dépendants de lui), une sorte de Cour suprême théocratique.

Que pense Dieu d'une assemblée qui impose sa doctrine au peuple des croyants par la terreur et au nom de Dieu ? Comment le système religieux exerçait-il donc son pouvoir pour susciter la peur non seulement chez les humbles, mais même parmi “**plusieurs chefs**” du pays !

Jn. 9:22 “*Ses parents (ceux de l'aveugle de naissance) dirent cela parce qu'ils craignaient les Juifs (les chefs religieux) ; car les Juifs étaient déjà convenus que, si quelqu'un reconnaissait Jésus pour le Christ, il serait exclu de la synagogue.*”

b) Des **dénominations** et des **assemblées** indépendantes se réclamant de Jésus-Christ n'ont pas fait mieux dans ce domaine, malgré les mises en garde de Jésus, et ont non seulement brandi la menace de l'excommunication, mais aussi la menace des tortures, de la prison, du bûcher, etc.

C'est la caractéristique de l'**église babylonienne**, si violemment dénoncée dans l'Apocalypse, de vouloir se tailler un royaume en utilisant les méthodes du monde déchu, en hybridant (comme autrefois à Babylone) le **discours religieux** et les **manipulations du pouvoir** au sein du groupe des croyants.

Lc. 16:15 “*Jésus leur dit (aux pharisiens) : Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs, car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.*”

Lc. 22:25-26 “(25) *Jésus leur dit : Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. (26) Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert.*”

Jn. 5:44 “*Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?*”

L'Éternel, par la bouche de son prophète **Samuel**, avait déjà dénoncé la **monarchisation** de son peuple :

1 Sam. 8:6-7 “(6) *Samuel vit avec déplaisir qu'ils disaient : Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Éternel. (7) L'Éternel dit à Samuel : Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira ; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux.*” (mais ceux qui restent petits se réfugient dans les bras du Berger Vivant).

Un groupe qui a besoin d'un pape ou d'un pasteur-roi, démontre que le Dieu invisible n'a pas été perçu, et qu'il souhaite, comme les idolâtres, d'avoir **une statue visible** du Dieu inaccessible.

• **Jn. 12:43** “*Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.*” :

a) En période de persécution, il appartient à Dieu seul de juger si l'absence de confession publique est une marque de lâcheté condamnable, ou de faiblesse (la peur animale naturelle de souffrir), ou de sage prudence, ou de calcul sordide, ou de reniement.

Lc. 9:26 “*Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui, quand il viendra dans sa gloire, et dans celle du Père et des saints anges.*”

Rom. 10:10 “*Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture ...*”

b) Si des gens du peuple craignaient d'être excommuniés (avec ce que cela impliquait : la mise en quarantaine dans le village, la honte publique, la non-participation aux rituels mosaïques, etc.), la “**crainte**”, chez des notables religieux, d'être “**exclu de la synagogue**”, se nourrissait en outre de la perte soudaine d'une haute position sociale, avec des conséquences sociales et économiques pour le clan familial.

Cette explication formulée par l'apôtre Jean est une **condamnation**, et non **pas une excuse** : l'amour des choses du monde l'a emporté sur l'amour de la Vérité.

Jn. 5:44 “*Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?*”

Balaam savait lui aussi où était la Parole de l'heure confirmée. Mais sa convoitise l'a englouti.

c) Dans un monde de ténèbres, la **seule puissance** permettant de vaincre la pesanteur de la séduction, des convoitises, des élans naturels, de la persécution, est l'**attraction croissante** exercée par Jésus-Christ, ce qui résulte d'une connaissance croissante des sentiments de Jésus-Christ, et d'une appréciation croissante des choses éternelles invisibles.

Phil. 1 :9-11 “(9) *Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance (par des expériences intimes) et en pleine intelligence (contrairement à ce qui est souvent dit, Dieu veut des fils qui comprennent son plan, et non des esclaves superstitieux) (10) pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, (11) remplis du fruit de justice qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.*”

Nicodème et Joseph d'Arimatee faisaient partie des notables. Ils ont su choisir publiquement leur camp dans des moments dangereux.